

ÉRIS 2023-2024

Observatoire
de la formation

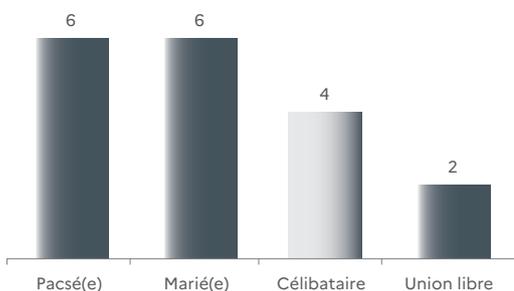
À RETENIR

- > La session 2023-2024 d'agents ÉRIS est composée de 24 stagiaires.
- > 18 ont répondu au questionnaire socio-démographique, soit un taux de retour de 75%.
- > Une session exclusivement masculine
- > Âge moyen : 34,8 ans
- > Grades : 13 surveillants, 3 premiers surveillants, 1 surveillant brigadier et 1 officier
- > Premières motivations à devenir ÉRIS : l'attrait pour les missions inhérentes au métier et le travail en équipe
- > Attentes envers la formation : les connaissances des modes opératoires des interventions, et les techniques de sécurité, le maniement des armes
- > Principales perspectives professionnelles : passer des monitorats tout en restant dans les ÉRIS pour y faire carrière.

JUIN 2023

Profil sociodémographique

Graphique 1 : Situation familiale – Effectifs

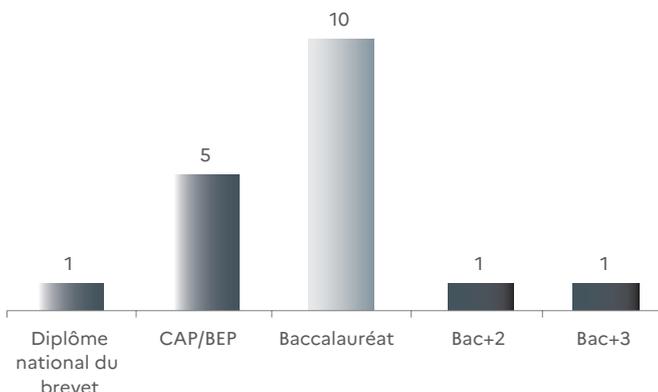


La session 2023–2024 de la formation d'ÉRIS compte 24 stagiaires masculins. La moyenne d'âge s'élève à 34,8 ans, soit deux ans de plus que la précédente session. Les âges s'échelonnent de 21 ans à 45 ans.

Parmi les 18 stagiaires qui ont répondu au questionnaire, 14 sont en couple et 4 sont célibataires. En outre, 12 agents sont parents.

Parcours scolaire et professionnel

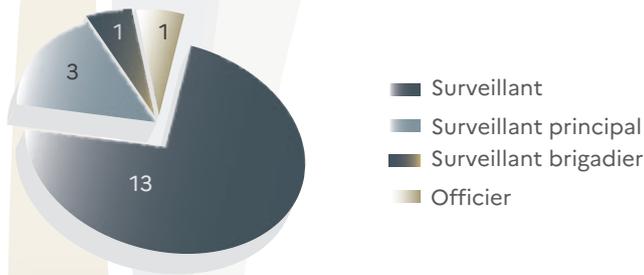
Graphique 2 : Diplôme le plus élevé obtenu – Effectifs



La majorité des stagiaires est titulaire du baccalauréat. Parmi eux, 10 ont ce diplôme uniquement, une personne possède un Bac+2, et un agent a validé un Bac+3.

Par ailleurs, 5 agents ont pour diplôme le plus élevé un CAP ou un BEP et 1 le diplôme national du brevet. Les domaines de diplôme sont très variés, les plus mentionnés sont les domaines des sciences mathématiques et informatiques (4), l'industrie (2), le BTP/l'architecture (2) et le sport (2).

Graphique 3 : Grade au moment de l'entrée en formation – Effectifs



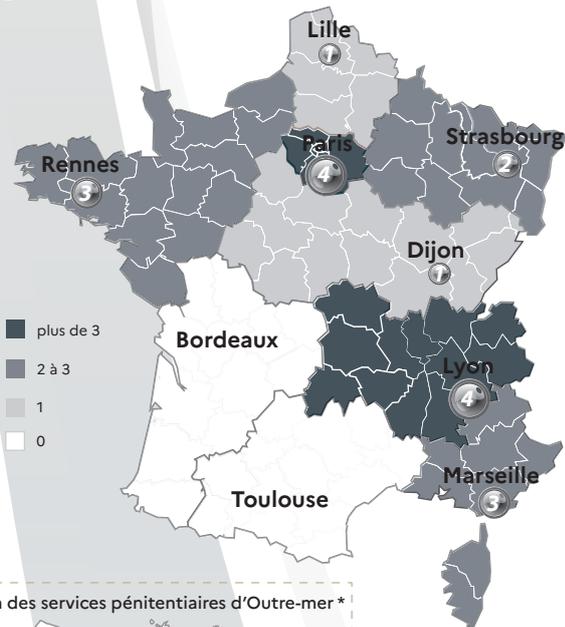
Au sein de la session 2023-2024, 13 stagiaires sont surveillants. Trois agents ont le grade de premier surveillant, une personne est surveillant brigadier et un agent est officier. En moyenne, les stagiaires ont 74 ans d'ancienneté dans l'administration pénitentiaire, soit un an de plus que leurs collègues précédents. Ils ont fréquenté 2,4 établissements en moyenne. Par ailleurs, avant d'intégrer la formation d'ÉRIS, 12 personnes exerçaient en tant que personnel de surveillance ou d'encadrement en établissement. Deux personnes exerçaient au sein d'une

UHSI et deux agents dans une UHSA. En outre, 4 stagiaires exerçaient au sein d'une ELSP.

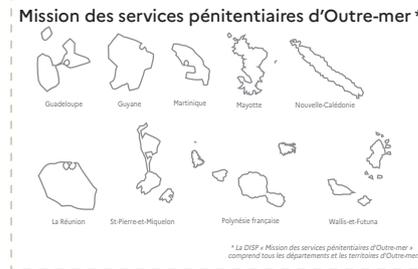
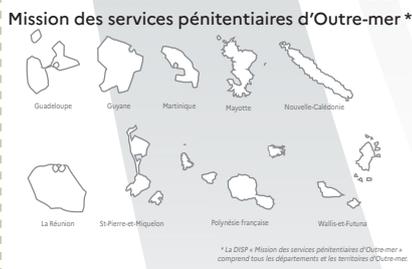
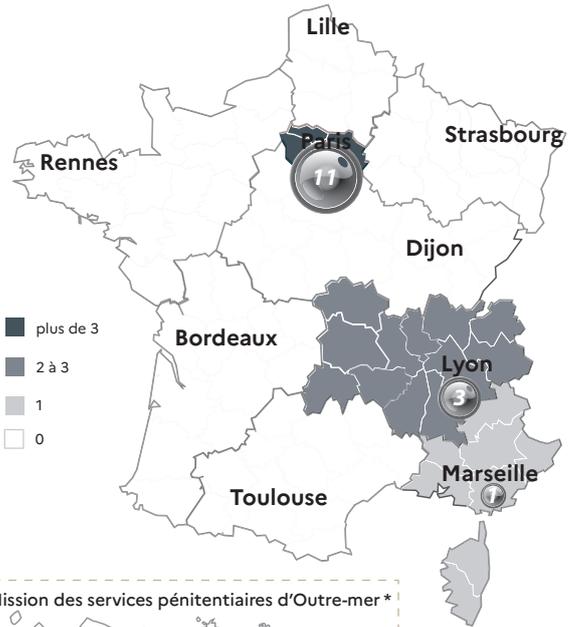
De plus, avant d'intégrer l'administration pénitentiaire, 12 stagiaires avaient déjà occupé des fonctions dans un métier de la sécurité publique : 6 ont exercé en tant que militaire, 4 comme gendarme et 2 étaient policiers.

Graphique 4 : Directions interrégionales d'origine et d'affectation – Effectifs

Origine



Affectation

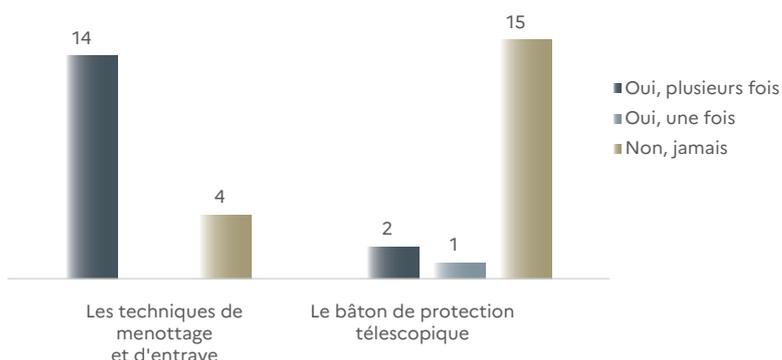


À l'instar des dernières sessions, la direction interrégionale (DI) la plus citée est celle de Paris : 4 stagiaires en sont originaires et 11 y seront affectés. Une fois encore, les agents s'engageant dans la formation d'ÉRIS doivent être prêts à changer de région au mo-

ment de l'affectation. À titre d'exemple, aucun des stagiaires issus des DISP de Dijon (1), de Lille (1) et de Strasbourg (2) n'y seront affectés.

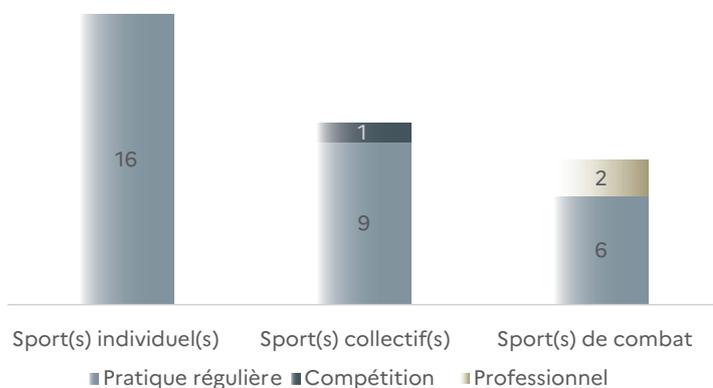
Compétences et aptitudes physiques

Graphique 5 : Utilisation passée des techniques de menottage et d'entrave et du bâton télescopique – Effectifs



Du fait de leur expérience dans l'administration pénitentiaire, et, pour certains, dans des métiers de la sécurité hors AP, la majorité des agents a déjà utilisé les techniques de menottage et d'entrave en dehors des périodes de formation (14). À l'inverse, ils sont nombreux à ne jamais avoir manipulé le bâton télescopique en situation (15). En outre, parmi les stagiaires, 5 ont obtenu des monitorats : deux personnes pour le tir, une personne pour le bâton de protection télescopique, un agent pour les techniques d'intervention et un autre pour le secourisme.

Graphique 6 : Pratiques sportives – Effectifs

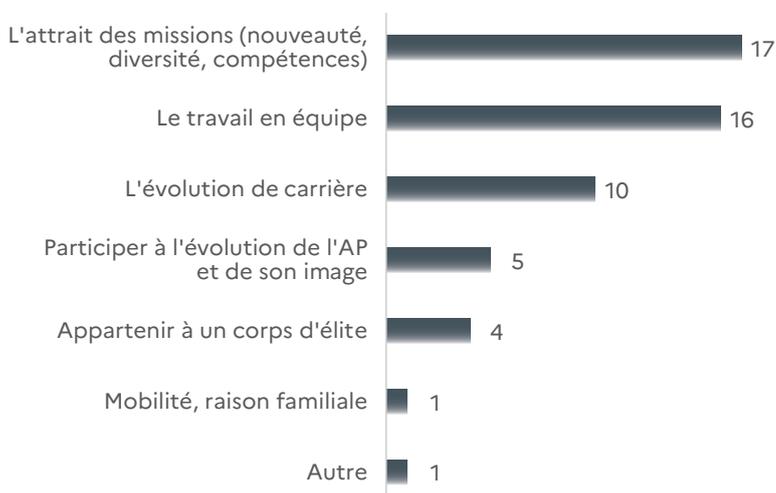


La majorité des stagiaires pratiquent des sports individuels de manière régulière (16 personnes). Les sports collectifs concernent 10 personnes, dont une en compétition. Enfin, 8 stagiaires pratiquent les sports de combat : 6 de manière régulière et 2 à un niveau professionnel. Tous les participants estiment être suffisamment en forme physiquement pour exercer les fonctions d'ÉRIS.

Motivations et perspectives professionnelles

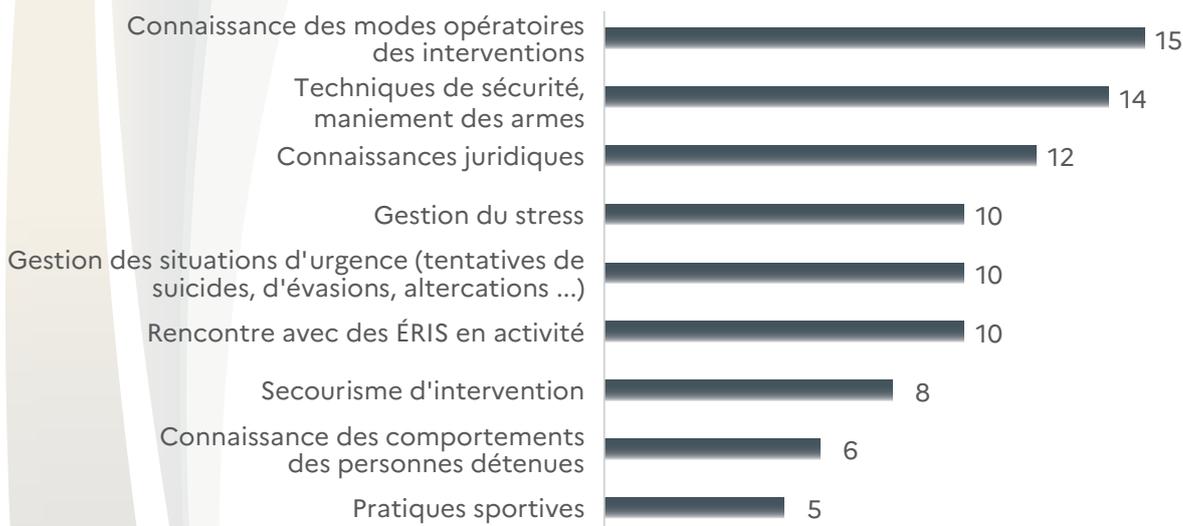
Les principales sources de connaissance du concours d'ÉRIS sont la famille/les amis et les médias/internet, tous deux mentionnés par 5 personnes. Le cadre professionnel est cité par 4 agents et l'école/la formation, par deux stagiaires.

Graphique 7 : Motivations à devenir ÉRIS – Citations



L'attrait pour les missions inhérentes au métier constitue la première source de motivation des répondants (17 mentions). Il est suivi de près par le travail en équipe avec 16 citations. Les stagiaires sont également motivés par l'évolution de carrière (10 personnes). Ensuite, 5 personnes souhaitent participer à l'évolution de l'AP et de son image et 4 veulent appartenir à un corps d'élite. Pour finir, un agent a intégré la formation d'ÉRIS pour la mobilité ou pour raison familiale. Un stagiaire est motivé par les pratiques sportives diverses.

Graphique 8 : Besoins en formation – Citations

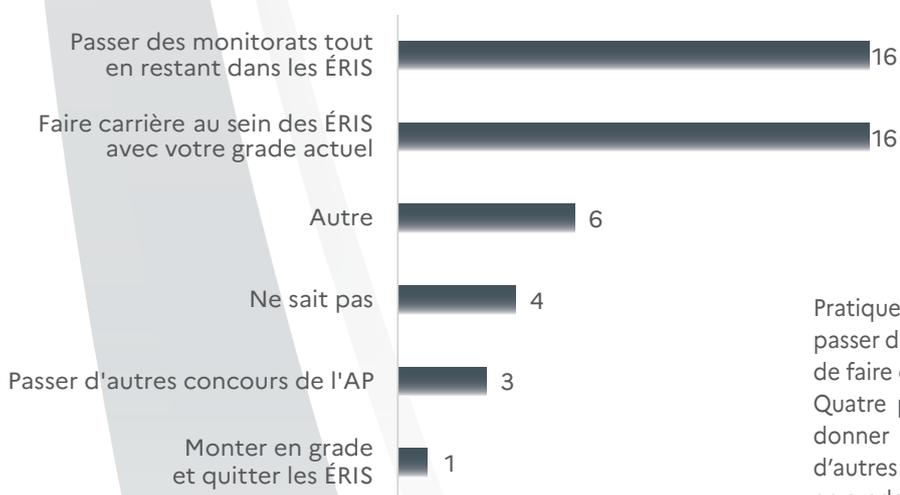


Les stagiaires ont exprimé un certain nombre de besoins en formation. Ils attendent principalement une connaissance des modes opératoires des interventions (15 citations) et des techniques de sécurité/de maniement des armes (14). En outre, 12 personnes souhaitent que la formation leur apporte des connaissances juridiques. Les agents souhaitent aussi être formés à la gestion des

situations d'urgence (10), à la gestion du stress (10), ou encore rencontrer des ÉRIS en activité.

Par ailleurs, les stagiaires appréhendent très peu le port d'une arme sur la voie publique : ils se sont positionnés à 1,4 sur 10 sur l'échelle d'appréhension du port de l'arme.

Graphique 9 : Perspectives professionnelles – Citations



Pratiquement la totalité des stagiaires ambitionnent de passer des monitorats tout en restant dans les ÉRIS (16) et de faire carrière au sein des ÉRIS (16 également).

Quatre personnes ne savent pas encore quel tournant donner à leur carrière, 3 agents envisagent de passer d'autres concours de l'AP et un stagiaire souhaite monter en grade et quitter les ÉRIS.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS :

<http://www.enap.justice.fr/eleves/index.php>

Responsable de l'observatoire : laurent.gras@justice.fr

Chargées d'études : pauline.castaing@justice.fr - cecilia.lagarde@justice.fr

JUIN 2023